

La Chanson de Roland : Analyse de texte

Les qualités du parfait chevalier

(Laiesses 83 à 88, 96 à 101, 116 à 121, 129 à 132, 140, 150)

1. Quelles sont les principales qualités de Roland et d'Olivier ?

Méthode : lire, mettre en évidence les citations qui relèvent les qualités des chevaliers, séparer les qualités de Roland et d'Olivier, rassembler les citations qui correspondent aux mêmes qualités, lister les qualités, ordonner les qualités

Qualités	Roland	Olivier
La noblesse	« Compte Roland » (l.119)	« Comte Olivier » (l.)
La prouesse La vaillance	« [Roland est] féroce [au combat] » (l. 88) « Il fend sa tête, sa cuirasse, son buste, sa selle robuste et entaille profondément le dos du cheval. Il les tue tous les deux, qu'il en soit blâmé ou félicité. » (l. 119) <i>force extraordinaire, merveilleuse, héroïsme, légendaire, accumulation, hyperbole</i> « le vaillant Roland » (l. 150)	« [Olivier] jette à terre sept Arabes qui ne vaudront plus grand-chose à la guerre. » (l. 117) <i>litote, périphrase</i>
La fidélité à l'empereur La loyauté	« je vous en donne ma parole » (l. 83) <i>pas de contrat écrit, hommage est un serment solennel oral</i>	« Pour toujours Charles sera privé de nos services » (l. 131) « il prie Dieu [...] de bénir Charles » (l. 150)
Le sens du devoir Le sens de la justice	« de tels coups font que Charlemagne nous aime davantage » (l. 117)	
La fidélité à Dieu La foi La piété La ferveur	« qu'il ne plaise à Dieu, notre Seigneur » (l. 84) « À Dieu ne plaise » (l. 85) « qu'il ne plaise ni à Dieu, notre Seigneur, ni à ses anges » (l. 86) « les torts sont de votre côté » (l. 119) <i>Les païens sont du côté de l'impiété démoniaque, monde dichotomique, manichéen</i>	« il confesse ses péchés » (l. 150) « il prie Dieu de lui donner le Paradis » (l. 150)
La fidélité à la patrie Le patriotisme	« en douce France, je perdrais ma réputation » (l. 83) <i>épithète épique</i>	« les Français sont morts à cause de votre inconscience » (l. 131) « il prie Dieu [...] de bénir la douce France » (l. 150)
La générosité La largesse La pitié (même parfois pour son adversaire) La défense du faible Le sens du sacrifice La détermination	« Devant le cadavre de Samson vous pouvez comprendre la douleur du compte Roland » (l.119) <i>sensibles, amitié forte</i> « je préfère la mort à la honte » (l. 86) <i>valeurs sont plus importantes que la vie</i>	« il prie Dieu [...] de bénir [...] plus que tous les humains, Roland son ami » (l. 150)

La bravoure	« leurs paroles [sont] fières (l. 87)
Le courage	<i>Ils ont un sens aigu de l'honneur, ils n'ont qu'une seule parole</i>
L'intrépidité	« l'un comme l'autre ont une merveilleuse bravoure » (l. 87)
La fierté	« les deux comptes sont courageux » (l. 87)
	« Roland est téméraire » (l. 87)
L'honneur	« en douce France, je perdrais ma réputation » (l. 83)
La respectabilité	« je vous en donne ma parole » (l. 83)
La réputation	<i>homme de parole, il a prêté serment (hommage)</i>
L'Intelligence	« Olivier [est] réfléchi » (l. 87)
La sagesse	
Le pragmatisme	

2. En quoi ces qualités sont-elles complémentaires ?

Olivier est pragmatique (stratégie, inaction, réflexion)

il y a trop de païens et la défaite est certaine

« immenses sont les armées » (l. 86), « nous n'avons qu'une troupe bien mince » (l. 86)

Sonner du cor permettrait de sauver l'arrière-garde

« Charlemagne l'entendra et l'armée fera demi-tour » (l. 83)

« le roi viendra à notre secours » (l. 84), « si le roi était là, nous ne subirions pas de perte (l. 87)

Roland est fier (combat, action, folie)

il sait que la défaite va arriver, mais il tient à tenir parole par sens de l'honneur et du devoir

« je préfère la mort à la honte » (l. 86)

Le déshonneur n'est pas envisageable

« mes parents n'encourront jamais ce reproche » (l. 85)

« pour son seigneur, le vassal doit supporter de grandes souffrances, endurer des froids rigoureux et des chaleurs brûlantes, perdre pour lui et son sang et sa chair » (l. 88)

« nous tiendrons bon sur place » (l. 87)

Olivier : « la vaillance associée au bon sens n'est pas de la folie. La mesure vaut bien mieux que la témérité. Les Français sont morts à cause de votre inconscience » (l. 131)

La témérité est une grande audace, une hardiesse qui expose à des actions dangereuses, inconscientes et folles

Est-ce positif ? ne dit-on pas : « courageux, mais pas téméraire »

D'un autre côté, trop de sagesse pourrait conduire à l'inaction et à la mollesse. Le courage est nécessaire pour avancer.

Oscar Wilde ne dit-il pas : il vaut mieux avoir des remords (mal agi) que des regrets (pas agi)

Les deux ensemble forment un excellent duo, car ils se mesurent réciproquement

3. Pourquoi Roland refuse-t-il de sonner du cor avant la bataille ?

Il a juré de garder l'arrière-garde. Renoncer consisterait à abjurer son serment et à perdre son honneur.

« j'en perdrais mon renom » (l. 83)

C'est également reconnaître ne pas être à la hauteur de la tâche confiée

« j'aime mieux mourir que rester vivant dans la honte (l. 86)

Il conserve sa foi et sa détermination

Égoïsme ? Honneur de Roland = honneur de Charlemagne

4. Pourquoi change-t-il d'avis alors qu'il est trop tard ?

Olivier : « Ça serait grand déshonneur » (l. 129)

« sonner du cor ne serait pas courageux » (l. 129)

« ce ne serait pas du courage » (l. 130)

Ça serait surtout inutile dorénavant

« déjà vos deux bras sont couverts de sang » (l. 129) → *inutile à présent*

Il avait raison comme on le voit dans ce parallélisme

« si le roi était là, nous ne subirions pas de perte (l. 87)

« si le roi avait été ici, nous n'aurions subi aucune perte (l. 129)

Roland : *Ça n'a pas été inutile*

« Oui, mais j'ai donné de fameux coups » (l. 129)

Turpin (Roland d'accord) : *Sonner du cor permet la vengeance et ainsi de laver leur honneur*

« Sonner du cor maintenant se servirait plus à rien. Pourtant il vaut mieux le faire que le roi vienne et il pourra nous venger. » (l. 132)

Sonner du cor permet d'enterrer dignement les morts, de prier pour eux, de leur faire accéder au Salut

« ils mettront nos corps en bière » et les emporteront sur des bêtes de somme » (l. 132) « ils nous enterreront en terre bénie près des églises » (l. 132)

Sonner du cor permet aux proches de faire leur adieu

« Ils verseront sur nous des larmes de douleur et de pitié » (l. 132)

5. Comment réagissent les Français quand ils se voient inférieurs en nombre ?

Ils redoublent de courage	« brave » (l. 99)
Ils redoublent de force	« vaillant » (l. 98)
Ils chargent de plus belle	« lâche la bride à son cheval » (l. 99) « il éperonne son cheval [...] lui lâche la bride » (l. 100) Roland : « retournons au combat et frappons encore ! » (l. 140)
Ils ont le sens du sacrifice	générosité, jamais rien n'est perdu, (c'est à la fin de bataille que l'on compte les morts)

6. Comment réagissent-ils quand l'un des leurs est tué ?

Ils se lamentent, ils se plaignent, gémissent	« Mon Dieu ! Quel malheur de perdre un homme aussi vaillant » (l. 116) « Les Français se lamentent : « Mon Dieu quel malheur de perdre un tel seigneur ! » (l. 118) « Les seigneurs français se lamentent : « Seigneur, quel malheur pour toi ! » (l. 120) « plus jamais au monde vous n'entendrez un homme plus accablé de douleur (l. 150)
Ils souffrent terriblement, comme s'ils avaient perdu un membre de leur famille, ou un membre tout court.	« Devant le cadavre de Samson vous pouvez comprendre la douleur du compte Roland » (l. 119) « Tu as tué un homme dont la perte me crève le cœur. » (l. 121)
Ils louent les exploits, la prouesse de leur ami défunt	« un homme aussi vaillant » (l. 116) « un tel seigneur ! » (l. 118) « De meilleurs vassaux que vous je n'en ai jamais vus ! » (l. 140)
Ils le vengent	« Que Dieu me permette de le venger » (l. 117)

Ils maudissent les païens, les condamnent à la damnation éternelle, appellent une malédiction, un châtimeⁿt divin sur eux « Il maudit le païen : Que Dieu t'envoie tout le mal possible ! » (l. 121)

Ils pleurent « le vaillant Roland le pleure et se désespère » (l. 150)
« ils les pleurent en noble chevalier » (l. 140)

Ils s'évanouissent « À ces mots le marquis s'évanouit sur son cheval qu'il appelle Veillantif

Ils prient « Que Dieu vous prenne en pitié ! Qu'il ouvre son Paradis à l'âme de chacun de vous » (l. 140)
« Que Dieu vous aide » (l. 140)

Au moment de mourir, les chevaliers prient et se confessent « il prie Dieu de lui donner le Paradis » (l. 150)
« il confesse ses péchés » (l. 150)

*. Quelles sont les principales qualités d'un bon roi ? Dans quelles laisses trouvez-vous les réponses ?

Preux (l. 179-259)

Pieux (l. 54)

Agé (sage) (l. 41-15)